

# COMPORTEMENTS RACIAUX : il faut savoir composer avec

**Le marché de l'animal de compagnie propose à la vente une grande variété de races de chiens. C'est d'ailleurs le principal critère de sélection des clients, avant tout attirés par un look et par ce qu'il promet. Pourtant, même s'ils « craquent » sur une race, leurs attentes principales, et paradoxalement souvent non exprimées, concernent moins l'aspect physique de leur compagnon que la future relation qu'ils auront avec lui. Celle-ci peut être en partie déterminée par les caractéristiques comportementales dues à l'identité raciale du chien. L'émergence de ces comportements typiques de telle ou telle race est assez précoce et mérite l'attention des nouveaux maîtres.**

**D**epuis des millénaires, le chien vit à proximité de l'homme qui l'a toujours utilisé pour accomplir un travail. Du saint-bernard au chihuahua, les chiens sont génétiquement similaires et peuvent prendre les

apparences les plus diverses. Les races sont nées de croisements entre individus se ressemblant physiquement et ayant des aptitudes que les premiers « éleveurs » ont cherché à fixer. Au sein de chaque race, les individus se ressemblent énormément



Français/DR

*Seules quelques races, comme le cavalier king charles, ont depuis leur création été destinées à tenir compagnie aux humains. Ce qui explique leur calme et leur légendaire gentillesse.*

ment au point de vue physique et « comportemental ». La plupart des chiens dits « de compagnie » sont issus de races initialement de travail. Ainsi en va-t-il du

*Même si les chiots issus des élevages actuels peuvent provenir de lignées réorientées vers la compagnie, il persiste tout de même en chacun de ses représentants les instincts initiaux liés à leur appartenance raciale.*

caniche, ancien chien de chasse en milieu marécageux, ou du yorkshire, petit chien de chasse au terrier, qui ont, par détournement de leur usage premier, envahi les salons.

Seules quelques races comme le cavalier king charles ont depuis leur création été destinées à tenir compagnie aux humains. Ce qui explique leur calme et leur légendaire gentillesse. Les



Français/DR



*Un petit retriever qui montrerait un intérêt précoce pour la prédation et qui serait acheté par un non-chasseur peut être redirigé vers les jeux de balle qui satisferont pleinement son besoin instinctif (et donc incompressible) de rapporter.*

Alilleurs/Simon

chiens de compagnie ne sont apparus que très tard, même si dès le XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle de petits chiens d'apparat ont fait leur entrée dans les hautes sphères de la société. Mais il faut attendre ces dernières décennies pour que le chien soit complètement détourné de sa fonction initiale et aille vivre auprès des hommes avec pour seule « mission » de leur tenir compagnie et de nouer une relation purement affective avec eux. Si l'on imagine que le chien est domestiqué depuis déjà 12 000 ans environ, on mesure bien le caractère nouveau de son statut de compagnon de la vie de tous les jours.

## Génétiquement programmés

Parmi les différents facteurs qui construisent une personnalité, les influences génétiques ne peuvent donc être occultées. Même si les produits des élevages actuels peuvent être issus de lignées réorientées vers la compagnie, à savoir que les reproducteurs sont davantage sélectionnés en fonction de leur sociabilité que de leurs aptitudes au travail, il persiste quand même en chacun de ses représentants les instincts initiaux liés à leur appartenance raciale. Parmi les futurs maîtres, certains envisagent de pratiquer avec leur compagnon les activités auxquelles il est au départ destiné, pour le plus grand bonheur du chien qui trouvera ainsi une voie royale à son épanouis-

sement. Mais dans la réalité, tous les terriers et autres chiens de chasse n'iront pas chez des chasseurs, les chiens de troupeau chez des bergers et ceux de défense chez des maîtres-chiens. Il apparaît donc bénéfique pour eux de rediriger leurs comportements génétiquement programmés vers des activités adaptées à leur milieu et à leur maître.

Par exemple, un petit retriever qui montrerait un intérêt précoce pour la prédation et qui serait acheté par un non-chasseur peut être redirigé vers les jeux de balle qui satisferont pleinement son besoin instinctif (et donc incompressible) de rapporter. Les parties de rapport de jouets avec son maître lui procureront par la suite autant de plaisir que s'il allait chercher une poule d'eau.

Les chiens de troupeau, comme le border collie ou le berger des Pyrénées, peuvent rapidement se révéler invivables si on ne leur offre pas un moyen de compenser l'absence de « travail » véritable engendrée par la compagnie. Ils ont besoin de se dépenser mentalement presque autant qu'ils ont besoin de manger. Pourquoi ne pas leur faire faire de l'agility ? Tous sont de potentiels champions en la matière et les maîtres s'amuse à leur compagnie lors de ces séances de travail ludique.

Pour les chiens destinés à la garde ou à la protection des personnes et des biens (bergers belges, berger allemand, rottwei-

ler...), les cours d'obéissance et les disciplines incluant le mordant peuvent participer à leur épanouissement personnel et à l'enrichissement de la relation avec leur maître. Il en va ainsi pour tous les groupes de races, excepté peut-être celui des chiens de compagnie (bichons, yorkshire, bouledogues français, carlins...).

On peut commencer ces activités compensatoires assez tôt. Les comportements « raciaux » apparaissent en effet relativement précocement, dès l'âge de trois-quatre mois : par exemple, les chiots « de troupeau » en promenade commencent à aboyer

dans les aigus dès que les membres de la famille s'éloignent les uns des autres. Un petit berger allemand ou un rottweiler marchent quant à eux presque naturellement « au pied » de leur maître, notamment quand ils croisent un inconnu. Un tout jeune pointer peut se mettre à l'arrêt alors que jamais on ne le lui a appris. Les retrievers sont bien souvent irrésistiblement attirés par l'eau et le rapport, même si on ne les y emmène que vers quatre-cinq mois.

**Dr Thierry Bédossa**  
Avec la collaboration de  
**Marie Volle, ASV**



Français/DR

*Les comportements « raciaux » apparaissent assez précocement, dès l'âge de trois-quatre mois. Par exemple, les chiots « de troupeau » en promenade commencent à aboyer dans les aigus dès que les membres de la famille s'éloignent les uns des autres.*